

مسرحة فضاء العمل في مسرحية "ما بعد الحافة" ل ميشيل فينافير

محمد مرعي حسن عتمه^{1*}، حسين أحمد صديق²

1- طالب ماجستير، قسم اللغة الفرنسية وآدابها، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة دمشق.
*mohammad94.atmeh@damascusuniversity.edu.sy

2 مدرس، قسم اللغة الفرنسية وآدابها، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة دمشق.

المُلخَص:

في هذا العمل، سنُعالج فكرة الوجود الفعلي، والواقعي، والجلي للكاتب في عمله. ستتم معالجة هذه الفكرة من خلال ثلاث نقاط. نتناول النقطة الأولى التركيز على الصورة، والحضور الملموس، والواقعي للكاتب في عمله، بما معناه: هل استطاعت شخصيات المسرح الفرنسي المعاصر، لاسيما في مسرح ميشيل فينافير تقديم صورة الكاتب كما هو في الحقيقة؟ ما هي الدلالات التي تشير إلى الحضور الملموس للكاتب في عمله بعيداً عن أي إضافات شخصية يدرجها الكاتب؟ يُعدُّ ميل الكاتب هذا لرسم صورته في عمله كما هو في الواقع واحدة من توجهات المسرح اليومي. يبدو هذا الميل أمراً طبيعياً لأنَّ الناس في فرنسا يميلون، إلى جانب مهنتهم المختلفة، نحو الكتابة، واللعب، والرقص، الخ. ويمارسون نشاطات تعكس رغباتهم الشخصية. يحتل فن الكتابة المسرحية الأولوية في مسرحيتنا، كون شخصية باسمار التي تجسد صورة الكاتب في مسرحيته "ما بعد الحافة" تحاول باستمرار كتابة عمل مسرحي. نستنتج من هذا الكلام أن الكاتب يُقدم نفسه مثلما هو عليه في الواقع وليس بصورة مزيفه مستوحاة من الخيال، أو الصورة التي يتمناها أو يرغب بها، إنما صورته كما هي عليه في الواقع مع جميع عيوبه. فيما يتعلّق بالنقطة الثانية، سنحاول جاهدين معالجة الدور والصورة الساخرة التي تُقدِّمها الشخصية الرئيسية والتي تُجسد صورة الكاتب في المسرحية. سنُكرس النقطة الثالثة والأخيرة للحديث عن عالم ومجال العمل في الشركة، وتأثيره على حياة الشخصيات، لتسليط الضوء على الرابط بين الشخصيات وعالم أو مجال العمل هذا، في الشركة.

الكلمات المفتاحية: عمل، شركة، عُمال، فن، مسرح، سُخرية، إعادة تقديم، ثنائي، اعتيادي، مألوف، واقع، مُضحك، تجزئة، تركيب، تجارِب، فنان.

تاريخ الإيداع: 2023/09/10

تاريخ القبول: 2024/01/03



حقوق النشر: جامعة دمشق -
سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق
النشر بموجب الترخيص
CC BY-NC-SA 04

La Théâtralisation de l'univers du travail dans la pièce de théâtre Par-dessus bord de Michel Vinaver

Mohammad Meraai Hasan Atmeh^{1*}, Houssein Ahmad Seddik²

1- Étudiant en Master, département de français, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de Damas.

*-mohammad94.atmeh@damascusuniversity.edu.sy

2- Professeur, département de français, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de Damas.

Résumé:

Dans ce travail, nous traiterons l'idée de la présence effective, réelle, et explicite de l'auteur dans son œuvre. Cette idée sera traitée à travers trois points. Dans le premier point, nous mettrons l'accent sur l'image ou la présence concrète et réelle de l'auteur dans son œuvre, c'est-à-dire: les personnages de théâtre contemporain et surtout les personnages de Michel Vinaver ont-ils pu présenter l'image de leur auteur tel qu'il est dans la réalité? Quels indices marquent-ils la présence concrète de l'auteur dans son œuvre loin de toutes retouches ajoutées par lui? Cette tendance de l'auteur à se présenter dans son œuvre tel qu'il est réellement est l'une des tendances du théâtre quotidien¹. Ce penchement paraît normal parce que, en France, les gens qui travaillent, à côté de leurs métiers, ont tendance à écrire, à jouer, à danser, etc. Ils ont des activités qui relèvent de leur désir personnel. Ainsi, dans notre pièce, c'est de la dramaturgie, parce que Passemar, l'image de l'auteur dans Par-dessus bord essaie toujours d'écrire une pièce de théâtre. Ainsi, Vinaver se présente réellement non pas à travers une image falsifiée, une image souhaitée, une image désirée, c'est l'image telle qu'elle est avec tous ses défauts. Deuxièmement, nous analyserons le rôle, le portrait du bouffon présenté par le personnage principal qui incarne l'auteur dans la pièce. Nous consacrons le dernier point au monde du travail dans l'entreprise et son influence sur la vie des personnages pour mettre en lumière le rapport qui lie les personnages avec leur monde du travail, de l'entreprise.

Les mots clés: travail, entreprise, employés, art, théâtre, ironie, représentation, double, ordinaire, banal, réel, bouffon, fragmentation, montage, expériences, artiste.

Received: 10/09/2023

Accepted: 03/01/2024



Copyright: Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a CC BY- NC-SA

¹ Apparu au début des années soixante-dix, ce théâtre est illustré par Kroetz* en Allemagne, Deutsch*, Lassalle*, Vinaver* (théâtre de chambre) et Wenzel* en France. Son champ d'investigation est le monde des personnes humbles et l'univers des gens au travail, cadres et ouvriers. Son territoire est la quotidienneté, tout ce qui échoit, ce qui arrive d'ordinaire aux personnes. (Corvin, 1991, P.686)

Introduction:

Beaucoup d'études universitaires, beaucoup d'articles et quelques ouvrages de présentation générale ont déjà été consacrés au théâtre de Michel Vinaver; mais dans notre recherche, nous essaierons de traiter un nouveau sujet qui met l'accent sur la particularité de la présence de l'auteur dans son œuvre. Autrement dit, l'auteur n'est pas présent d'une manière traditionnelle connue et fréquente, mais c'est l'incarnation réelle, concrète et explicite de l'auteur avec tous ses défauts et son éthique au point où l'auteur se ridiculise pour se moquer de lui-même. Il se voit comme un bouffon. Alors, comment le personnage reflète-t-il le parcours professionnel et intellectuel de son auteur? Ou plutôt comment le personnage présenter par Vinaver incarne-t-il l'univers du travail de l'auteur et ses activités dramaturgiques?

Michel Vinaver (1927 - 2022), est diplômé en littérature anglaise et américaine de l'Université Wesleyan du Connecticut. Il publie deux romans à la fin des années quarante, *Lataume* et *L'Objecteur*. En (1953), après avoir obtenu une licence libre de lettres à la Sorbonne et après avoir travaillé comme bibliothécaire, il accepte un poste dans la société Gillette France. Il reste dans l'entreprise près de trente ans où il participait au développement de produits de grande consommation.

Ses premiers écrits dramaturgiques datent de ses premières années comme cadre d'entreprise : *Les Coréens* (1955), *Les Huissiers*, *Iphigénie Hôtel* et *La Fête du cordonnier* (1958-1959). Après dix ans de silence, il revient avec une pièce qui dépasse les limites habituelles, c'est *Par-dessus bord* qui n'a pas été montée en version intégrale qu'en (1983) par Charles Joris, après avoir connu une version abrégée signée Roger Planchon en (1973). De (1971) à (1982), il écrit *La Demande d'emploi*, *Dissident*, *il va sans dire*, *Nina*, c'est autre chose, *Les Travaux* et *Les Jours*, *À la renverse* et *L'Ordinaire*. En (1982), il quitte Gillette et devient professeur à l'Institut d'études théâtrales à Paris. Il publie ses *Écrits sur le théâtre* en (1982) et, sous sa direction, est paru *Écritures dramatiques*. En (1984), il écrit *Les Voisins* et *Portrait d'une femme*. En mars (1999), il a monté *King* au Théâtre National de la Colline à Paris. Sa dernière pièce, *11 septembre 2001*, était écrite en 2001.

Ainsi, les travaux de Vinaver ne sont qu'une tentative répétée pour réaliser et pénétrer un domaine jamais évoqué d'auparavant, c'est de représenter le réel dans sa dramaturgie en s'appuyant sur l'expérience qu'il a vécue dans l'entreprise. Il montre donc, à travers ses œuvres, les choses telles qu'elles sont dans le réel, et dans la multiplicité de ce qu'elles sont selon les expériences de ses personnages: « Pour l'écrivain que je suis rien n'existe avant d'écrire, et qu'écrire c'est essayer de donner consistance au monde, et à moi dedans. » (Vinaver, 1998, pp. 123-124).

Chacune des pièces de Vinaver propose une forme différente en termes de longueur, de nombre de personnages, de découpage, de montage, de traitement du temps et de l'espace, de tonalité ou de genre. C'est pourquoi nous adopterons comme champ d'étude une pièce en mouvements, c'est la pièce monumentale de Vinaver, *Par-dessus bord* écrite entre (1967) et (1969). Elle constitue l'envers de mai 1968 (un ensemble de mouvements sociaux, de grèves et de manifestations survenus en France). Cette pièce constitue une épopée du capitaliste moderne à travers la lutte d'une entreprise familiale française de papier toilette (Ravoire et Dehaze) contre la concurrence américaine agressive (United Paper) qui finit par l'absorber. Vinaver raconte donc un moment particulier de l'histoire du capitalisme qui est la naissance du marketing.

Selon, l'analyse de Charles Joris dans son article intitulé *Michel Vinaver, Par-dessus bord* (1983), l'enjeu de cette guerre mondiale est l'américanisation de notre société, de la libéralisation morale à la mondialisation, du marketing à la société de consommation, du management à la civilisation des loisirs.

Passemar comme miroir de Vinaver:

Les années soixante ont été vraiment une période très tranchante pour Vinaver où il n'a jamais écrit, mais nous pourrions penser qu'il stockait tout ce qu'il faisait dans sa vie, dans son travail pour écrire. Donc il accumule ses expériences pour les exploiter dans son activité d'écriture dramatique. Notre pièce *Par-dessus bord* est un

bon exemple qui va nous montrer la personnalité de Vinaver, son expérience vécue, et ses tentatives de mettre sur papiers sa carrière pendant cette période.

Après une lecture minutieuse de notre pièce, Par-dessus bord, nous avons trouvé que Vinaver lui-même a, peut-être pour nous faciliter un peu la compréhension de ses motivations, cité dans ses notes la liste des œuvres très variées qui ont influencé l'écriture de Par-dessus bord :

IL Y A DEDANS:

- Lear/Othello/Macbeth.
- Aristophane (Cornford, Thomson).
- Dumézil.
- Norman Brown (Life against death, Love's body).
- Le théâtre du boulevard
- fils naturel
- héritage / notaire / conseil d'administration
- rivalité
- France Observateur (table ronde décérébration).
- Happening d'Oldenburg.
- Léon Wells: Lvov.
- Rabelais.
- Comptes rendus agences pub, Bates, Publicis.
- Montaigne (La Boétie).
- Récits hassidiques.
- Dubuffet mais aussi Picasso.
- Y. Klein. (Vinaver, 1998, P. 242).

Dans Par-dessus bord, ce qui attire notre attention c'est le personnage de Passemar : son caractère, ses pensées, ses propos et sa ressemblance avec l'image de l'auteur. Donc, la carrière professionnelle de Michel Vinaver lui-même représente une ouverture sur le monde de l'entreprise dans lequel notre auteur nous raconte, par la bouche de son personnage Passemar, comment il s'est introduit comme cadre à côté de ses penchants dramaturgiques:

Passemar. _ C'est un petit divertissement masqué très libre à la façon d'Aristophane dont j'ai pensé qu'il pourrait peut-être servir de prologue à cette pièce dès le plus jeune âge se manifestait mon don d'écrire mais il fallait vivre alors ç'a été cette petite annonce dans Le Figaro jeune licencié ès lettres présentant bien et contre toute attente ils m'ont embauché chez Ravoire & Dehaze ils avaient besoin de quelqu'un d'urgence pour succéder à un garçon qui s'était suicidé sans raison apparente il occupait un poste de chef de section au service facturation.

Les danseurs posent la caisse au sol. Passemar, sans s'en rendre compte, est descendu de la caisse et continue, seul, sa procession, en marchant. Les danseurs ôtent leurs masques de camionneurs et évacuent la caisse en dansant, le masque au poing.

Chez Ravoire & Dehaze ils ne connaissaient pas mon activité littéraire pour eux j'étais un cadre qui faisait à peu près correctement son boulot je dépendais toujours de Mme Alvarez.

Mme Alvarez apparaît. Passemar est maintenant installé à son bureau.

Anciennement maîtresse de M. Ravoire le fondateur de la maison elle est directeur administratif l'an prochain elle prend sa retraite et mon Dieu si les événements ne prennent pas une autre tournure du fait de l'entrée en scène des Américains j'ai l'impression que je ne suis pas mal pour la succession. (Vinaver, 1986, P. 391).

Donc, à travers ce monologue inaugural, Passemar explique que la pièce qu'il est en train d'écrire n'est qu'une petite récréation costumée indépendante à la façon d'Aristophane. Il affirme aussi mener un mode de vie très clair, mais aussi très difficile. Ce mode de vie est partagé entre une carrière littéraire où il évoque tout à la fois sa première pièce, La Révolte des légumes (Michel Vinaver est lui-même l'auteur d'une pièce intitulée La Révolte

des légumes écrite en (1936) alors qu'il n'avait que neuf ans) et la publication de ses premiers romans aux Éditions Gallimard avec le soutien d'Albert Camus. La deuxième carrière, c'est la carrière industrielle où il raconte son embauche accidentelle par Ravoire et Delaze et son évolution dans l'entreprise, dans cette société.

Bien sûr dans n'importe quelle œuvre il y a un personnage qui reflète l'image, la pensée, le malheur, le bonheur, la vie et la réalité de l'auteur et ce personnage est en général un personnage idéal, mais dans notre pièce le personnage de Passemar apparaît exactement comme si c'est Vinaver qui parle, c'est lui qui joue le rôle, et qui nous parle de son parcours, de ses débuts quand il était PDG et quand il essayait d'écrire.

L'auteur parle d'une manière explicite de sa vie, de son travail et de ses expériences vécues. Passemar représente dans la pièce le portrait parfait de l'auteur dans la réalité, c'est quelqu'un qui veut écrire, qui aime écrire, qui essaie d'écrire, et a le désir d'écrire:

Passemar. _ C'est une idée qui m'est venue de corser un peu ces récits légendaires par une action mimée et dansée qui pourrait avoir du charme beaux costumes une musique très moderne pourquoi pas ? En vérité je suis tenté par le théâtre total où toutes les formes d'art concourent au spectacle le ballet le cirque le cinéma l'opéra seulement ça sera un spectacle cher à monter est-ce que je ne diminue pas d'autant mes chances d'être représenté? (Vinaver, 1986, P. 400).

Tout au long de la pièce, Passemar rêve d'une carrière d'écrivain, il essaye d'écrire une pièce, une œuvre sur son entreprise. C'est donc un portrait de l'auteur qui est comme l'artiste de Picasso, un portrait de bouffon comme l'affirme Vinaver lui-même.

Jean Passemar, cadre administratif, vit une vie partagée entre son travail et son désir d'écrire pour le théâtre. Contre toute attente, il est embauché chez Ravoire et Dehaze, entreprise familiale, comme chef français dans la fabrication de papier toilette. Malheureusement, cette dernière est fragilisée par l'arrivée très bruyante des Américains sur le marché européen.

Donc, dans Par-dessus bord, Vinaver présente un personnage réel, ce n'est pas un personnage idéal, c'est quelqu'un qui a des qualités et des défauts, c'est Vinaver comme il est, ce n'est pas Vinaver comme il désire d'être.

Vinaver / Passemar comme bouffon:

Dans son auto-interrogatoire de (1972 - 1973), notre dramaturge estime, en effet, que l'artiste occupe, dans la société et face à elle:

Le rôle du bouffon, celui à qui il est non seulement permis mais demandé de distraire en disant ce que personne n'ose penser ou imaginer, de nommer l'innommable, de jeter le ferment des changements à venir, de bousculer les perspectives. (Vinaver, 1998, P. 316).

À ce propos, Vinaver définit l'artiste-bouffon de la manière suivante: « C'est celui dont la démarche, qu'elle soit fulgurante ou tranquille, fait voler en éclats les conformismes et les stéréotypes du système, et ouvre des voies non encore imaginées... ». (Vinaver, 1998, P. 317)

Par-dessus bord présente donc, selon Sylvain Diaz (2021), une série, un ensemble ou une réunion d'objets frappants, précieux et intéressants de figures parasitaires, toutes différentes, parmi lesquelles Passemar et Alex, deux figures artistiques, l'un est écrivain, et l'autre musicien, qui peinent à trouver leur place dans ce monde industriel.

Voici comment Vinaver commente son portrait de bouffon:

Passemar est un personnage bouffon, en même temps que falot, doué d'une lucidité impuissante. En même temps, il est l'auteur de la pièce et, dans un certain sens, son metteur en scène, donc doué d'une prescience des événements qui lui donne une supériorité sur les autres personnages, laquelle risque d'être, au plan dramaturgique, écrasante... (Vinaver, 1998, P. 278).

Ainsi, le personnage de Passemar, du point de vue de Nathalie Godard (2008), est chauve et inquiet, et il mène une vie facile, un peu vague, pas très cohérent, pas facile à identifier, pas complètement banal et etc.

Comme dans les pièces de Shakespeare, du point de vue de Muriel Van Viliet dans son article intitulé *Le monde de l'entreprise: invention créative de l'avenir ou éternelle mascarade? Esprit d'entreprise ou agitation sans réelle production?* (2022-2023), les bouffonneries et la régression des personnages aux instincts les plus spontanés n'empêchent pas, par-delà le rire et le divertissement, une réflexion profonde sur la comédie sociale qui se joue dans l'entreprise et, plus largement, dans la société contemporaine:

Par-dessus bord a été au départ un acte d'exorcisme. Après avoir si longtemps joué à cache-cache avec moi-même, risquer de s'accepter, accepter de se raconter. Se raconter pour sortir de l'ornière. Se raconter, mais sur le mode bouffon. Faire son portrait dans un grand éclat de rire. Je suis Passemar. Je suis Benoît, et Alex, et Jack. J'avais pour point d'appui la série des portraits de l'artiste et son modèle, de Picasso. (Vinaver, 1998, P. 309).

Dans la pièce, le personnage Passemar joue le rôle de parler au public. Il est donc, selon Bernadette Bost (2005), partagé entre son activité alimentaire et son passe-temps d'écrivain, il apparaît à l'avant-scène dans une parabase² à la mode antique. Bost continue en disant qu'il s'agit pour Passemar de commenter des événements qui affectent la vie de son entreprise, mais aussi de se présenter comme auteur-personnage en confiant ses espoirs et ses craintes, tant sur la suite de sa carrière que sur les chances de succès de la pièce en train de s'écrire. Mais, en réalité tout a été fait pour empêcher le public de prendre au sérieux ce que Vinaver appelle « espace de bouffon ».

À travers le personnage bouffon de Passemar, qui est le double (autoportrait) de Vinaver dans *Par-dessus bord*, nous remarquons que Vinaver place un pied à l'extérieur de l'entreprise en la mettant en scène. Il passe alors mot à mot *Par-dessus bord* au risque de se retrouver licencié.

L'Univers du travail théâtralisé:

Vinaver n'est pas seulement un dramaturge français contemporain, mais il est aussi un PDG, comme nous avons dit, qui a dirigé avec vivacité l'entreprise Gillette France pendant une trentaine d'années, filiale de la multinationale américaine Gillette Company. Il cherche ainsi à se dessiner, à se faire un portrait réel. Il exerce en effet, au cœur du composite que constitue l'entreprise, le métier de certains des personnages de son théâtre et joue leur rôle:

Passemar. _ Mon propos est simplement ceci l'absorption de la moyenne entreprise où je suis moi-même un cadre moyen par une puissante société américaine est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Je ne sais pas j'aimerais y voir plus clair ça me fait penser à cette vieille histoire des Ases et des Vanes dont parlait M. Onde du temps où je suivais son cours au Collège de France. (Vinaver, 1986, P. 398).

Dans cette pièce de théâtre *Par-dessus bord*, nous comptons soixante personnages (employés et patrons, parents, enfants et couples), vingt-cinq lieux, sept heures de représentation. Pas un seul personnage, pas un seul fil, pas une seule vie, mais toute une série d'existences qui deviennent intéressantes. Mais cette multiplicité de personnages dans *Par-dessus bord*, est justifiée par le fait que Vinaver, quand il travaillait chez Gillette comme PDG, avait beaucoup d'employés, d'où vient le grand nombre de ses personnages. Cette multiplicité sert en effet à refléter l'univers de travail et présenter le réel tel qu'il est.

Pour la modernité de cette pièce, elle n'est pas seulement thématique mais aussi esthétique. Vinaver déconstruit la forme dramatique pour créer, par le biais du montage, des fragments narratifs d'une cinquantaine de personnages qui s'entremêlent. Par exemple, nous trouvons l'ordinaire et l'extraordinaire, nous trouvons le quotidien, de chaque jour et l'historique, qui a rapport à l'histoire, etc. Alors, comme nous avons déjà dit et expliqué dans *Par-dessus bord* il y a tout:

Par-dessus bord, pièce issue du désespoir, pièce écrite dans l'hypothèse que le théâtre n'était plus possible ou que je m'étais en tant qu'auteur disqualifié, pièce écrite pour tester ces hypothèses, elle n'a pu être entreprise qu'à partir de la levée de toutes contraintes opérationnelles : j'acceptais a priori son caractère monstrueux tant

² Discours du coryphée par lequel l'auteur faisait connaître ses opinions personnelles. (Le Robert).

sur le plan de la longueur que du nombre de personnages et de lieux. Je ne me préoccupais pas de la possibilité ou non de sa réalisation au théâtre. (Vinaver, 1986, P. 391).

Il s'agit donc de l'histoire d'une entreprise, Ravoire et Dehaze, qui va passer d'un monde à un autre, une entreprise traditionnelle française des années 60, de structure familiale, qui va être absorbée par une multinationale américaine.

Alors, tout au long de la pièce nous voyons que Passemar est balancé non seulement par les événements mais encore physiquement chahuté avant d'être porté en triomphe, dans une procession de désordre, de bruit, par des camionneurs, danseurs convoqués pour un petit divertissement masqué et très libre:

La danse se centre de plus en plus sur Passemar que les danseurs cognent, plaquent à terre, piétinent, relèvent, jettent en l'air, écartèlent et démembrant, sur lequel ils accomplissent les actes les plus grossiers, puisqu'ils remembrent, déposent sur le couvercle de la caisse comme sur un trône. (Vinaver, 1986, P. 390).

Dans la pièce Passemar a l'air vraiment d'un bouffon, sans aucun doute. C'est pourquoi Vinaver le choisit pour être son double. Ses humeurs de cadre-écrivain, ses incertitudes sur son avenir, son désarroi devant les aléas de l'économie sont alors, selon Bernadette Bost, ceux du dirigeant de l'entreprise Gillette, c'est-à-dire qu'ils sont ceux de Vinaver lui-même. Par la bouche de Passemar, le dramaturge, Vinaver, a ainsi pu révéler des informations vérifiables sur sa vie, dès ses débuts dans l'écriture jusqu'aux moments de son entrée dans l'industrie.

D'un autre côté, le travail, pour les personnages de Par-dessus bord, ne définit pas seulement la personne, mais il définit aussi son lien au monde. C'est pour cette raison que Passemar revient, selon Bérénice Hamidi-Kim, sur son entrée dans l'entreprise en insistant sur la dimension qui a des rapports avec les individus, sur la dimension collectiviste et sur la dimension socialisante du travail qui lui permet de mêler sa vie à la vie réelle. Cette adhésion, cette appartenance n'a en effet aucune soumission, elle n'empêche jamais le dedans et le dehors, ni le va et le vient que Passemar/Vinaver continue à agir d'une manière très calme.

Ainsi, la tension identitaire qui définit le personnage de Passemar met en lumière l'incertitude de sa situation aussi bien dans l'entreprise que dans la pièce. Comme Vinaver, les vrais caractères de Passemar apparaissent dans l'écriture, dans la pièce comme dans l'entreprise et dans la réalité parce que Passemar/Vinaver représente le réel, l'expérience vécue telle qu'elle est sans aucune imagination.

Passemar est donc un personnage toujours à l'écart, toujours en retrait, en départ. C'est-à-dire c'est vrai qu'il s'éloigne parfois de sa position, de sa direction, mais il ne retarde pas à revenir à son appartenance, à son lieu préféré, à l'entreprise.

De plus, le travail de cadre permet à notre écrivain d'exercer le métier d'écrire, non seulement parce qu'il le protège des changements économiques, mais plutôt parce qu'il nourrit son imaginaire via l'expérience qu'il a vécue pendant la durée de son travail. À ce propos, Michel Vinaver, dans son entretien filmé avec Géraldine Mercier, 17 avril 2009, s'exprime en disant : « Quand on est cadre si on veut remplir correctement ses fonctions il faut y mettre son imagination et c'est la même ça vaut mieux que d'être un article en marge de la société qui parle d'un monde qu'il ne connaît pas. »

Conclusion:

Chez Vinaver, n'importe quelle œuvre doit être un produit qui appartient totalement, complètement à son existence, à son type de vie et à sa réalité vécue pour être une expérience intéressante, passionnante parce que c'est le quotidien autobiographique tel qu'il est : c'est la tendance du théâtre quotidien de Vinaver. Comme Vinaver, Passemar se trouve ainsi enthousiaste, très actif à écrire un théâtre proche du réel, sans aucune limite au niveau des moyens d'expression parce qu'il voit, puis il représente et il écrit ce qu'il a vu dans la vie réelle, ordinaire. Vinaver donne, en effet, une représentation nue, c'est-à-dire hors interprétation, hors du sensationnel, sans retouches imaginaires : « Je n'ai pas eu cette tendance, essentiellement parce que je n'ai pas l'imagination de l'espace; dans l'acte d'écriture, je n'imagine ni le lieu, ni les mouvements, ni la gestuelle. » (Vinaver, 1998, pp. 172-173).

En bref, l'écriture, pour Vinaver, est plus un processus de recombinaison de sa vie, de sa réalité, de son travail et de l'entourage dont il vit, qu'une imitation ou qu'une imagination.

À partir de cela, nous pouvons voir à quel point ce personnage, double de Vinaver, considère son travail de dramaturge comme un jeu. Il désire alors apporter de la joie à ses spectateurs et être une source de divertissement, un portrait de bouffon.

Ainsi, pour Sylvain Diaz (2021), *Passemar* est, courageusement, sans aucune hésitation, un personnage liminaire, initial : tout à la fois cadre de Ravoire et Dehaze et écrivain, personnage et auteur de la pièce qui est en cours de représentation, *Passemar* s'inscrit au seuil tant de l'entreprise que de l'action elle-même ; *Passemar* s'inscrit au bord, pour faire référence au titre de la pièce qui trace une indistincte frontière appelée à être sans cesse dépassée, transgressée.

Dans cette pièce, Vinaver mêle, comme le dit lui-même et son personnage, dans une comédie énorme, dieux scandinaves, drame shakespearien, farce aristophanienne, papier toilette et etc. Dans ce chef d'œuvre, nous trouvons que tous les éléments de l'épopée sont là ; combats cosmiques, héroïsme extrême, passions excessives, narrateur explicite, etc. Donc, Vinaver mélange tout dans cette pièce dans l'objectif de matérialiser le réel, l'ordinaire dans ses moindres détails. Ceux qui ont qualifié Vinaver d'être une des figures fondatrices du théâtre quotidien avaient tout à fait raison. C'est un dramaturge qui exclut l'artificiel, le merveilleux et l'extraordinaire pour rester du côté du réel social ordinaire.

Par-dessus bord se présente comme la première pièce de théâtre traitant du sujet du monde de l'entreprise. Le travail n'a jamais été un sujet très abordé au théâtre et encore moins l'entreprise. Cependant, *Par-dessus bord* savait aborder enfin ce sujet qui touche réellement son public par son importance sociale, et en faire à la fois un sujet comique et un sujet dramatique.

Alors, le monde du travail, surtout le monde de l'entreprise est le fondement de l'œuvre de Michel Vinaver parce que ce dernier est comme quelqu'un qui écrit, qui décrit les jours de son travail, les jours de leurs employés avec et dans le travail à travers les œuvres théâtrales. Vinaver constitue donc le réel tel qu'il est exactement, et son théâtre fonctionne comme révélateur de ce réel.

Financement:

Cette recherche est financée par l'université de Damas/funder No. 501100020595.

Bibliographie:**- Corpus:**

1. VINAVER, Michel (1972). Par-dessus bord, Paris, édition de l'Arche; Théâtre complet I.

- Ouvrages

2. ABIRACHIED, Robert (1994). La crise du personnage dans le théâtre moderne, Paris, Gallimard.
3. GENETTE, Gérard (2004). Métalepse. De la figure à la fiction, Paris. Éd. Du Seuil, coll. poétique.
4. VINAVER, Michel (1986). Théâtre complet I, II, Paris, ACTES SUD.
- (1998). Ecrits sur le théâtre I, II, Paris, L'Arche.

- Thèse de doctorat:

5. CHEMAMA, Simon (2013). Le théâtre de l'immanence: du poétique au politique dans l'œuvre de Michel Vinaver, Paris.
6. VINAVER, Michel (1986). Mémoire sur mes travaux, thèse de doctorat, soutenue à l'université de la Sorbonne Nouvelle.

- Article:

7. BOST, Bernadette (2005). Michel Vinaver, au bord de rire, Recherche et Travaux _ n° 67.
8. CHARON, Aurélie (2022). Michel Vinaver, une vie à l'écoute du présent du monde, interview avec Michel Vinaver sur France culture 8 janvier 2022.
9. DIAZ, Sylvain (2012). « Ce que vous n'attendiez pas, ô surprise le voilà ! », Agôn.
10. DIAZ, Sylvain (2021). Lubin, Passemar, Alex et les autres – Figures du parasite dans une œuvre elle-même parasitaire : Par-dessus bord de Michel Vinaver, <https://hal.science/hal-03198574>.
11. GODARD, Nathalie (2008). PAR-DESSUS BORD, Grand Théâtre du 17 mai au 15 juin en alternance ou en intégrale.
12. HAMIDI-KIM, Bérénice (2016). CAPITALISM, A VINAVER STORY/PAR-DESSUS BORD: PORTRAIT DE CADRES DANS LE VENT, THAËTRE / CHANTIER # 1, SCÈNES DU NÉOMANAGEMENT.
13. JORIS, Charles (1983). Cahier du TNP, Michel Vinaver, Par-dessus bord, Théâtre National Populaire Romand.
14. PAVIS, Patrice (2016). L'Analyse des textes dramatiques de Sarraute à Pommerat, Paris, Armand Colin.

- Dictionnaire:

15. CORVIN, Michel (1991). Dictionnaire encyclopédique du théâtre, Paris, éd. Bordas.
16. PAVIS, Patrice (1996). Dictionnaire du théâtre, Paris, éd. Dunod.
17. REY, Alain (2005). Le Grand Robert de la langue française, Paris, le Robert.